

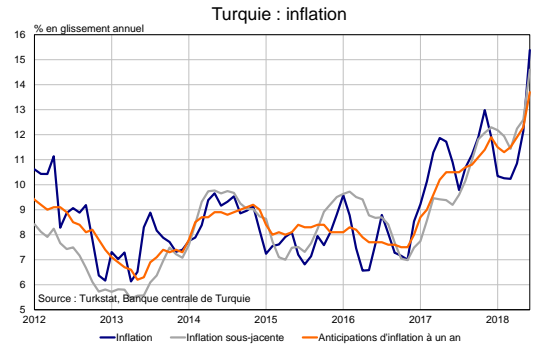
Edition du 6 juillet 2018

Réalisé à l'aide des contributions des Services Economiques

L'essentiel de la semaine

► Turquie : hausse record de l'inflation

L'inflation a fortement augmenté en juin pour s'établir à **15,4 % en glissement annuel (après 12,1 % en mai), un plus haut depuis près de 15 ans**. Cette hausse a surpris les marchés par son ampleur, alors que le Consensus tablait sur une inflation de 13,9 %. L'inflation alimentaire progresse fortement en juin (+18,9 % après +11,0 %), de même que l'inflation énergétique dans une moindre mesure (+17,0 % après +15,2 %). Hors composantes volatiles, l'inflation sous-jacente augmente également, à +14,6 % (après +12,6 % en mai), portée par une hausse de l'inflation aussi bien dans les services (+11,0 % après +9,5 %) que dans les biens hors énergie et alimentation (+16,2 % après +14,0 %). Cette hausse généralisée s'explique en partie par la dépréciation marquée de la livre, qui a perdu plus de 20 % face au dollar depuis le début de l'année, et par la hausse des prix du pétrole. La prochaine réunion de politique monétaire se tiendra le 24 juillet.



► Mexique : victoire d'AMLO aux élections présidentielles

Le candidat de gauche Andrés Manuel López Obrador (« AMLO ») a remporté largement les élections présidentielles du 1^{er} juillet. AMLO a réuni 53 % des suffrages, contre 16 % pour José Antonio Meade, le candidat du parti au pouvoir (PRI, centre) et l'un de ses deux principaux adversaires. Ce résultat marque un tournant dans la politique mexicaine (la gauche n'ayant plus gouverné au Mexique depuis des décennies) et témoigne de la défiance des mexicains vis-à-vis du pouvoir en place, qui a plongé le Mexique dans une crise sécuritaire et été impliqué dans plusieurs scandales de corruption. A la suite de son élection, AMLO a présenté son équipe de transition, qui a confirmé les lignes directrices de la politique économique annoncée lors de sa campagne: respect de l'autonomie de la Banque centrale, maintien d'un régime de change flottant, discipline financière et budgétaire, lutte contre la corruption, importance accordée au marché intérieur et à la protection des plus démunis, etc. Les trois principales agences de notation ont maintenu leur note souveraine pour le Mexique mais estiment que l'élection d'AMLO comporte des risques pour le secteur énergétique et notamment pétrolier – le candidat ayant exprimé à maintes reprises son scepticisme concernant la réforme mise en place par le président Enrique Peña Nieto dans le secteur – et pourrait augmenter la volatilité de la devise mexicaine, même si les marchés semblent rassurés à ce stade par les déclarations de l'équipe de transition sur le futur de l'ALENA (dont la signature pour cette année reste d'actualité) .

► Egypte : décaissement d'une nouvelle tranche FMI

Le Conseil d'administration du FMI a approuvé le 29 juin la troisième revue du programme FMI, permettant le décaissement de la 4^e tranche du programme d'un montant de 2 Mds USD. Ceci porte à environ 8 Mds USD le décaissement depuis le début du programme en 2016. Pour rappel, l'Egypte a conclu un programme de Facilité élargie de crédit avec le FMI en novembre 2016 de 12 Mds USD sur trois ans. Deux autres revues sont prévues avant la fin du programme fin 2019, la prochaine aura lieu à la fin de l'année.

► Vietnam : baisse de la croissance du PIB au T2 2018

La croissance du Vietnam a baissé au T2 2018 pour atteindre +6,8 %, en glissement annuel, après +7,4 % au trimestre précédent. Sur le premier semestre, la croissance s'est établie à +7,1 %. Le secteur industriel a été le plus gros contributeur à la croissance. Du côté de la demande, les exportations se sont inscrites en hausse. Pour mémoire, la cible de croissance des autorités est de +6,7 % pour 2018.

Point Marchés

Après 3 semaines de recul, l'indice boursier MSCI composite de Morgan Stanley pour l'ensemble des économies émergentes (en dollar) augmente légèrement cette semaine (+0,7 % après -3,1 % la semaine précédente). Excepté l'Asie dont l'indice diminue de nouveau, toujours affecté par le regain de tensions commerciales entre les États-Unis et la Chine (-0,4 % cette semaine après -4,1 % la semaine précédente), toutes les régions voient leur indice repartir à la hausse. En Amérique latine, l'indice mexicain augmente encore fortement cette semaine (+6,7 % après +3,4 %), seul l'indice du Chili baisse de nouveau (-0,4 % après -3,1 %). Côté asiatique, l'indice chinois subit toujours une légère baisse de son indice (-0,5 % après -5,6 %). Il emporte toujours dans son sillage la Corée du sud, l'Indonésie et le Vietnam dont les indices diminuent de nouveau de respectivement -3,1 %, -1,5 % et -3,7 % (après -1,9 %, -5,6 % et -0,7 %).

Cette semaine, l'écart entre les taux souverains à 10 ans des grands émergents et celui des États-Unis repart à la baisse (-8 pdb cette semaine après +5 pdb la semaine passée). Comme sur les marchés boursiers, seule l'Asie reste encore affectée par les tensions commerciales avec une augmentation de +1 pdb après +7 pdb la semaine dernière. Le Moyen orient, l'Amérique latine et l'Europe de l'est affichent un resserrement marqué du spread (respectivement -41 pdb, -13 pdb et -10 pdb après +25 pdb, +6 pdb et -2 pdb).

Cette semaine, à l'exception de l'Amérique latine, les grandes devises émergentes sont restées stables vis-à-vis du dollar. Les devises asiatiques n'ont pas connu d'évolution marquée sur la semaine. En Amérique latine, le peso mexicain continue son appréciation (+2,5 % après +3,0 %) depuis la remontée du taux directeur par la Banque centrale alors que le real brésilien poursuit sa dépréciation (-1,8 % après -2,5 %).

